

Un poumon vert au cœur du débat

Nawel Rafik-Elmrini a convié vendredi soir les associations de quartier et riverains à débattre sur l'aménagement du parc du Lieu d'Europe, situé 8, rue Boecklin. Une concertation qui vient poursuivre les réflexions menées sur le développement de ce lieu chargé d'histoire et qui s'est achevée par une visite bucolique du parc.

Comment concilier la vocation citoyenne du Lieu d'Europe tout en préservant son patrimoine et sa biodiversité ? C'est cette problématique qui a été mise sur la table par l'adjointe au maire Nawel Rafik-Elmrini, vendredi, lors d'une concertation portant sur le réaménagement du parc situé avec le bâti de la villa, anciennement villa Kayserguet, sur une superficie de 130 ares. Un réaménagement inscrit dans la phase 2 du projet global et qui comprend une enveloppe de 720 000 euros pour la restauration des statues -stockées actuellement-, du puits, de la laiterie, du cheminement sécurisé dans le parc ; la serre n'étant pas comprise dans ce budget.

« Il faut cultiver la singularité de ce parc »

Assise à côté d'Anne Billaut et d'Olivier Terrien, l'adjointe avait convié Alexandre Chemetoff, architecte et urbaniste, pour apporter son éclairage. Ce dernier a souligné le caractère « exceptionnel » qui se dégage de ce parc, où les éléments éclectiques et détails architecturaux se fondent au sein d'une nature « libre ».

Dans une envolée lyrique, l'architecte a mis en garde contre un réaménagement qui pourrait, à l'instar de nombreuses réalisations actuelles, être « banal », et il a préconisé de « cultiver la singularité ». Une inter-



Déambulation au cœur du parc pour Nawel Rafik-Elmrini (au centre), avec Anne Billaut et Alexandre Chemetoff (à gauche). PHOTO DNA

vention aux connotations philosophiques où l'architecte a associé les concepts de « nature », « liberté » et « Europe », qui a soulevé l'intérêt du public, même si un participant a argué qu'il ne « s'agissait pas de présenter un projet de jardin », et qu'il ne fallait pas perdre de vue « la fonction citoyenne du lieu ».

Car cet endroit passionné et chacun -avec une connaissance très pointue du dossier- est venu avec ses réflexions. Ainsi Dimitri Konstantinidis, directeur

d'Apollonia, en tant que voisin, a souligné qu'il fallait « réfléchir ensemble à la totalité de cette zone » située à l'entrée de la Robertsau, avançant l'idée d'un « parcours citoyen » et « d'un aménagement urbain ». Emmanuel Jacob, animateur du blog de la Robertsau, a estimé que le lieu était « invisible », et qu'il aurait davantage sa place entre le Conseil de l'Europe et le Parlement. Le blogueur a également relevé l'exiguïté du bâti -capacité d'accueil de 50 personnes-, et affirmé qu'« il fallait

arrêter de gaspiller de l'argent ». Henri Mathian, président du comité de soutien, a rappelé l'historique du projet, s'est réjoui que cette deuxième phase soit actée et la sauvegarde du patrimoine prise en compte, mais a demandé que « dans la phase 2 soient réservées des zones de la phase 3 ». Au terme d'un échange ouvert, l'adjointe a proposé une déambulation dans le parc. Les concertations se poursuivront en septembre et promettent d'être passionnantes. ■

CH.K.